

Gilles Tornay communique avec l'Afrique

PROFESSION Un Valaisan, officier spécialiste de l'armée suisse, œuvre dans un centre de maintien pour la paix au Ghana. Rencontre lors d'un bref passage en Valais.

CATHRINE KILLÉ ELSIG

Gilles Tornay n'a pas rêvé sa vie, en pantoufles, devant un écran. Il la vit. Très loin d'ici puisque depuis quelques mois il est responsable de la communication francophone du Centre international Kofi Annan de formation au maintien de la paix au Ghana. «Il est soutenu sous diverses formes par de nombreuses nations dont notamment la Suisse.»

Cette mission particulière fait suite à un engagement d'une année au Kosovo au sein de la SWISSCOY. «J'ai eu de la chance, ils cherchaient quelqu'un qui avait l'expérience de l'armée, qui connaissait les médias et était de langue maternelle française.»

Ce Valaisan de 32 ans n'a pas hésité une seconde. Il vient même de prolonger sa mission à Accra.

Un changement radical d'orientation

Atypique est son itinéraire professionnel puisqu'il n'y a pas si longtemps il consacrait son quotidien à une agence de publicité. A Genève, puis à Zurich, il planchait notamment sur les supports de promotion d'une entreprise internationale de sodas. «C'est vrai, c'est un univers qui a tout pour plaire mais il n'était pas pour moi, pour une planche, on brassait des centaines de slogans. Au niveau personnel, je me sentais peu utile.»

S'adapter pour servir son pays

Originaire de Martigny mais ayant fréquenté l'école à Sion, il habite ensuite à Grimisuat. L'environnement de «représenter mon pays tout en mettant en pratique mon expérience civile dans un contexte international» l'a amené à poser ses bagages à six heures d'avion de l'Europe.

Là-bas, «j'ai dû m'habituer à la façon de travailler et aussi bâtir un réseau, l'un des défis les plus intéressants et les plus difficiles». Certains usages ne sont pas tous bons à reproduire. «Par exemple, vous devez éviter le deuxième degré car il est pris au premier degré.»

Le fait d'être un étranger lui a-t-il fermé des portes? «Nullément, je crois que porter un uniforme facilite l'approche, les Ghanéens sont très chaleureux, très fiers de leur pays et ils ont envie qu'on l'aime.»

L'existence qu'il mène sur place lui convient à merveille. Il visite les environs, comme le parc national Mole ou la ville de Cape Coast. «L'un des aspects négatifs est la pollution, il est déconseillé de se baigner à côté des plages de la capitale.»

DU TAC AU TAC

Sous le soleil du Ghana parvient-on encore à se captiver pour les votations et élections en Valais?

Oui, je m'y suis toujours intéressé. En portant l'uniforme, on n'a pas pourtant à étaler ses opinions politiques. Je ne peux pas voter actuellement au niveau local car je suis un Suisse de l'étranger, rattaché à l'ambassade de Suisse au Ghana.

Lorsqu'on sert à l'armée, on a souvent un plan de carrière. Commandant de corps est un but ultime?

Je n'ai pas de plan de carrière. Du fait que je n'ai jamais suivi d'école d'officiers, je n'ai quasiment aucune chance. Je suis fier de porter l'uniforme aujourd'hui mais entrer dans l'armée n'était pas un but en soi.

Communiquer est une affaire de famille

Officier spécialiste chargé de la communication francophone du KAIPTC, ses tâches sont plurielles. Préparer et relater des événements, rédiger des articles, entretenir des contacts avec des journalistes de l'Afrique de l'Ouest en sont quelques exemples. «Dans le centre, des civils, des militaires et policiers sont formés à de multiples domaines liés aux opérations de maintien de la paix en Afrique et dans le monde. Les stages de formation comprennent par exemple des modules sur le droit humanitaire, l'observation

« Les Ghanéens sont très chaleureux et fiers de leur pays.

GILLES TORNAY OFFICIER DE COMMUNICATION

d'élections, la gestion de catastrophes naturelles.»

Son enthousiasme pour cette mission au loin n'étonne pas son papa Charles-Albert. «Il est déterminé et aime beaucoup les contacts humains.» Communiquer est d'ailleurs une affaire de famille. «Sa sœur Aline est responsable de presse dans une entreprise horlogère et sa sœur Sybille est chef du service des relations publiques de la RTS.»

DATES CLÉS

HIVER 2004

l'étais saisonnier dans un petit hôtel de Churwalden. C'était mon premier contact avec la Suisse alémanique. Les débuts furent difficiles mais formateurs. On apprend l'allemand à l'école, les règles, mais pas à s'exprimer. Je me suis mis un coup de pied et me suis exhorté à parler, même avec un accent, même avec des fautes.

AUTOMNE 2006

Départ pour Genève. C'était la première fois que je quittais le nid familial. C'était une expérience de devoir se prendre en main, de gérer son ménage avec toutes les difficultés associées.

AUTOMNE 2010

Le décès de ma maman. Son départ reste toujours difficile. Cela m'a appris que la vie, c'est maintenant, tous les jours et il faut profiter de chaque instant.

Plusieurs cordes à son arc

«Comme le Ghana est anglophone, toute la communication s'effectuait en anglais. On m'a demandé de construire et de développer une structure en français pour améliorer justement la communication avec les pays francophones environnants.»

Relever ce défi était tout à fait dans ses cordes. L'une de ses amies de longue date, Mélissa Jacquéroiz, n'en a jamais douté. «C'est quelqu'un de posé qui fait preuve de diplomatie en toutes circonstances.»

Ces qualités lui ont servi puisqu'il a effectué son école de recrue dans les renseignements des forces aériennes.

Une affectation attribuée au premier du recrutement? «Non, j'ai eu «le job» car j'étais le seul à savoir que cela existait.»

Il n'a pour l'heure pas fait de projets particuliers pour son avenir. «En 2017, je ne sais pas où je serai, mais si je pouvais travailler en Valais, ce serait agréable, je suis très attaché à ce canton.» Aujourd'hui, après quelques jours de vacances, il est reparti avec plaisir dans un centre qui depuis 2003 a déjà formé 12 000 personnes. ●



Gilles Tornay a décidé de prolonger sa mission d'une année.
SABINE PAPILLOUD

PUBLICITÉ

Robert Métrailler

Candidat aux Etats et au National (liste n°6)

DESSINONS ENSEMBLE DES PROJETS POUR DEMAIN



NOS CANDIDATS AU NATIONAL (LISTE N°6)

Anais Cretton / Eliane Launaz Perrin / Marie-Paul Bender
Jonathan Darbellay / Maud Theler / Raymond Borgeat / Michaël Siggen